

Mais comment expliquerons-nous la production de cette arthrite au cours d'une blennorrhagie? Y a-t-il absorption de la matière purulente ou simple action réflexe? Les Allemands s'appuyant sur le fait que la seule introduction d'une sonde dans l'urèthre suffit quelquefois à provoquer une arthrite, nient l'absorption préalable et s'en tiennent à l'action réflexe. Les auteurs français et américains au contraire soutiennent que, dans la majorité des cas, il y a absorption de pus, bien qu'en certains cas, cependant, l'action réflexe puisse seule expliquer l'apparition de l'arthrite. Pour ma part, je penche beaucoup du côté de l'absorption. Ne voit-on pas de la conjonctivite et de l'iritis se produire dans le cours de la blennorrhagie? Toutes deux ne sont-elles pas de cause constitutionnelle? La conjonctivite peut aussi se développer par contagion directe, par l'introduction du pus blennorrhagique entre les paupières, mais cette forme de conjonctivite est beaucoup plus grave que la précédente. Il en est de même de l'iritis ordinairement.

L'arthrite blennorrhagique est sujette à récidiver. Le malade qui a déjà eu la chaude-pisse est plus apte à la contracter de nouveau; il en est de même de celui qui a déjà souffert du rhumatisme blennorrhagique.

La durée ordinaire de la maladie est de six semaines à deux mois. Ce malade nous dit qu'il en souffre depuis six semaines.

L'arthrite blennorrhagique passe très rarement à la suppuration. Rollet, de Lyon, dit n'avoir, dans une période de plus de dix années observé un seul cas de rhumatisme blennorrhagique suppuré.

Il est juste de faire observer aussi que la marche de la blennorrhagie n'influence en rien la marche de la complication arthritique. L'écoulement purulent de l'urèthre peut continuer à se faire ou cesser tout-à-fait. Dans la généralité des cas, l'écoulement diminue quelque peu. C'est ce qui est arrivé dans le cas présent.

Le rhumatisme blennorrhagique est excessivement rare chez la femme. Pourquoi? Il est difficile de le dire, mais le fait est là. Senator, de Berlin, prétend que cela est dû à ce que chez la femme la muqueuse uréthrale et vaginale est plus résistante et plus épaisse que celle de l'urèthre chez l'homme, et s'oppose davantage à l'absorption du pus. On n'a remarqué le rhumatisme blennorrhagique chez la femme que dans le cas où l'urèthre était intéressé. Or, vous savez que la blennorrhagie chez la femme siège la plupart du temps dans le vagin et non dans l'urèthre. Rollet et quelques autres spécialistes n'ont jamais rencontré un seul cas de rhumatisme blennorrhagique chez la femme, mais cependant ils en admettent l'existence.

La maladie que l'on pourrait confondre avec l'arthrite blennorrhagique est le rhumatisme articulaire aigu ordinaire. Or, il importe de savoir que ce sont là deux maladies distinctes et n'ayant rien à faire l'une avec l'autre. Le rhumatisme vulgaire est ordinairement poly-articulaire, quand il est mono-articulaire, il est rare qu'il le soit d'emblée. Il s'accompagne généralement d'une fièvre assez intense et d'une transpiration acide, âcre et qui fatigue beaucoup les malades. Les douleurs sont vives ordinairement; il y a peu d'épanchement articulaire, et par conséquent, on constate peu de fluctuation, même quand on a affaire à la forme mono articulaire. Dans le rhumatisme blennorrhagique, au contraire, l'affection est, d'emblée, limitée à un.